



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA

Y DE BARCELONA,

Del Juéves 21 de Marzo de 1811.

S. Benito Abad y Fundador.

Las quarenta horas están en la Iglesia de Sta. Catalina de PP. Dominicos; se expone á las siete de la mañana, y se reserva á las cinco de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
19 á las 11 de la noc.	10 grad.	28 p. 5 l. 2	S. O. Nubes.
20 á las 6 de la mañ.	9	28 5	Idem.
20 á las 2 de la tard.	13	28 5 1	S. S. O. Idem.

Extrait des derniers journaux arrivés de France.

Le Moniteur du 18 janvier rapporte quelques articles des journaux de Londres qui parlent de lettres de Pétersbourg, qui s'expriment ainsi:

„Le bruit se répand qu'il s'est élevé une dispute très-vive entre Alexandre et Caulincourt, à la suite de laquelle celui-ci a demandé ses passe-ports, qui lui ont été refusés.”

Il ajoute à ce sujet la note suivante:

Le Cabinet de Londres sait bien à quoi s'en tenir sur la situation politique du continent; mais il débite ces nouvelles pour distraire le peuple an-

Extracto de las últimas gazetas que han llegado de Francia.

El Monitor del 18 de enero trae algunos artículos de las gazetas de Londres que hablan de cartas de Petersburgo, y se explican así:

„Se va esparciendo la voz de que se ha suscitado una disputa muy fuerte entre Alexandro y Caulincourt, de cuyas resultas este ha pedido sus pasaportes que se le han negado.”

Añade á esta especie la siguiente nota:

El gabinete de Londres sabe bien que partido tomar sobre la situación política del continente, pero hace correr estas noticias, para distraer al

Ayuntamiento de Madrid

glais de la situation fâcheuse où il se trouve. C'est le fonds de toutes les nouvelles de Londres; on y fabrique des lettres de Paris, de Pétersbourg, de Dantzick, de Kœnisberg, toutes ayant le même but. La guerre est imminente sur le continent, et nos communications vont se rouvrir par le résultat de la guerre. L'écho de ces nouvelles qui retournent à Londres du continent fait une agréable sensation en Angleterre. Nous ne dirons qu'un mot sur les relations entre la France et les puissances du continent; elles n'ont jamais été plus intimes.

Dans une autre feuille du 7 février, le *Moniteur* fait, au sujet des mesures rigoureuses adoptées par le Gouvernement Français contre le commerce Anglais, la remarque suivante :

Il est hors de doute que les mesures qui anéantissent le commerce de l'Angleterre, n'aient un contre-coup qui doit se faire sentir sur le continent, et principalement sur les maisons imprudentes qui assuraient et escomptaient le commerce de l'Angleterre, et formaient ses canaux de communication avec le continent; mais en admettant même ce bouleversement du commerce, non comme le fait de la France, mais comme la conséquence des arrêtés du conseil de 1806 et 1807, il n'en sera pas moins vrai que la France et les puissances continentales n'éprouveront aucune perte dans leurs revenus ni dans leurs moyens de guerre, puisque les 900 millions qui constituent le revenu de la France en 1810, se composent dans leur totalité de recettes nettes qui rentrent en argent

pueblo Inglés de la molesta situación en que se halla. Este es el fondo de todas las noticias de Londres; allí se forjan cartas de Paris, de Petersburgo, de Dantzick, de Konisberg, que todas tienen el mismo fin. La guerra es imminente en el continente, y nuestras comunicaciones van otra vez à abrirse por la resulta de la guerra. El eco de estas noticias que del continente vuelven à Londres, causa una agradable sensación en Inglaterra. No diremos mas que una palabra acerca las relaciones entre la Francia y las potencias del continente, que nunca han sido mas intimas.

En otro papel del 7 de Febrero, el *Monitor* hace con motivo de las providencias rigorosas que el gobierno Francés ha tomado contra el comercio Inglés la nota siguiente :

Esta fuera de toda duda el que las providencias que aniquilan el comercio de Inglaterra tienen un rebote que debe hacerse sentir en el continente, y finalmente en las casas imprudentes que aseguraban y descontaban el comercio de Inglaterra, y formaban sus canales de comunicacion con el continente; pero admitiendo aun este trastorno de comercio, no como lo hace la Francia, sino como la consecuencia de los decretos del consejo de 1806 y 1807, no dexará de ser igualmente verdad que la Francia y las potencias continentales no experimentarán ninguna pérdida ni en sus rentas, ni en sus medios de guerra, pues que los 900 millones que constituyen la renta de la Francia en 1810 se componen en su totalidad de los recaudos que entran en dinero efec-

comptant. Ces 900 mils. sont plus que suffisans pour faire face à toute espèce de besoins. L'Angleterre, au contraire, a besoin de 1,600 millions pour suffire à ses dépenses et payer une dette publique de 600 millions. Or ces 1,600 millions ne sont pas le résultat des revenus de l'Angleterre, mais sont au moins pour la moitié le produit du bénéfice qu'elle fait sur son courrage, autrement dit son commerce. Son commerce se détruit, son crédit l'est déjà, ses deux points d'appui de circulation sur le continent, Amsterdam et Hambourg, ne peuvent plus lui servir; aucun négociant du continent ne veut plus traiter avec elle. Certainement il est facile de prévoir qu'au plus tard en 1813 ou en 1814, les finances de l'Angleterre éprouveront un tel échec, qu'elles ne pourront plus suffire à ses besoins.

tivo. Estos 900 millones son mas que suficientes para hacer cara à toda especie de necesidades. La Inglaterra al contrario necesita de 1,600 millones para bastar à sus gastos y pagar una deuda pública de 600 millones; ahora pues estos 1,600 millones no resultan de las rentas de Inglaterra; pero à lo menos por mitad son el producto del beneficio que hace sobre su correduria, de otra manera llamada su comercio. Este se destruye; su credito lo està ya; sus dos puntos de apoyo de circulacion en el continente, Amsterdam y Hamburgo, no pueden servirle mas, ningun comerciante del continente quiere tratar mas con ella: es ciertamente facil preveer que à mas tardar en 1813 ò en 1814, la hacienda de la Inglaterra sufrirán tal descalabro, que no podrá bastar mas para sus urgencias.

(Se concluirá.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordre du jour du 20 Mars 1811.

Soldats! une trame odieuse avait été ourdie contre votre sûreté, l'œil vigilant de l'autorité a découvert cette infernale machination, et votre courage l'a fait tourner à la honte et au détriment de ses auteurs. L'immense majorité des habitans de cette ville n'a pris aucune part à ces perfides complots, c'est une justice que je me plais à leur rendre.

Le Général de division Gouverneur de Barcelone,

Signé MAURICE MATHIEU.

Pour copie conforme,

L'adjudant-commandant chef d'état-major du Gouvernement,

Signé D'Artois.

Orden del día 20 de Marzo de 1811.

Soldados! una odiosa maquinacion se habia tramado contra vuestra seguridad; la vigilancia de la autoridad ha descubierto esta infernal traicion, y vuestro valor la ha mudado en la vergüenza y detrimento de sus autores. La inmensa mayoridad de los habitantes de esta ciudad, no ha tomado parte en esta perversa conspiracion; me complace en hacerles esta justicia.

El General de division Gobernador de Barcelona,

Firmado MAURICIO MATHIEU.

Por copia concordada,

El ayudante comandante, gefe del estado mayor del Gobierno,

Firmado Ordonneau.

Ayuntamiento de Madrid

AVIS O.

Le public est prévenu que aujourd'hui jeudi 21 courant, depuis une heure jusqu'à deux de relevée, au Secrétariat de l'Intendance, en présence du Délégué de Mr. l'Intendant, et à la réquisition du Receveur des domaines, au plus offrant et dernier enchérisseur, à la location de la maison dite Escaladei, désignée sous le n.º 5, située rue del Bains.

Se previene al público que hoy juéves día 21 del corriente, desde la una hasta las dos de la tarde, se procederá en la Secretaría de la Intendencia, en presencia del Delegado del Señor Intendente, y à requisición del Receptor de los bienes nacionales, al mayor postor, al arrendamiento de la casa dicha Escaladei, sita en la calle de los baños, n.º 5.

Venta.

En el almacén n.º 1, de detras del real Palacio, se vende Bacalao de lenguas de superior calidad, à 16 pesetas la arroba.

Pérdida.

Se perdió el 16 del corriente un pañuelo de las narizes vermejo y blanco, y marcado con una D. F. La persona que le hubiere hallado podrá remitirle al portero de casa Figarola, n.º 14, calle de Moncada, que dará una peseta de gratificación.

On a perdu hier, vers deux heures de l'après-midi, depuis les maisons à côté Sainte-Monique, passant sur la muraille de Mer, jusques à la chapelle Saint Christo, une clé de montre en or, formant une Lyre; on donnera demi-duro de gratification; à la personne qui la rendra au Rédacteur de ce journal.

Quien hubiese encontrado una Anillita de oro, para oreja de muger, se servirá llevarla en casa Josef Bodoy, peluquero, que vive en la calle de la Frenetia, en donde se enseñará la compañera; se advierte que à quien la devuelva se le dará todo lo que vale dicha anillita.

THEATRE FRANÇAIS.

Aujourd'hui jeudi 21 du courant, au bénéfice de Mr. Lepeintre, *l'Honnête criminel, ou la Piété filiale*, drame en cinq actes et en vers du théâtre français; suivie de *Lepeintre tout seul*, monologue en prose et en vaudeville, par un habitant de Barcelone; le spectacle sera terminé par *Nicaise peintre*, vaudeville en un acte.

TEATRO FRANCÉS.

Hoy juéves día 21 del corriente, à beneficio del Sr. Lepeintre, *El Reo bonrado ó la Piedad Filial*, drama en cinco actos y verso del teatro francés, seguida de *Lepeintre solo*, monólogo en prosa, por un habitante de Barcelona, la funcion se concluirá con *Nicacio Pintor*, zarzuela en un acto.

BARCELONA, En la Imprenta del gobierno general de Cataluña, calle dels Escudellers.

Ayuntamiento de Madrid